

A D I E U ,
DOCTEUR
MÜNCH...

VOYEZ - VOUS ?

J ' A I F A I M !

théâtre
d'aujourd'hui

• • •

Texte: René-Daniel Dubois
Mise en scène et décor: Joseph Saint-Gelais
Assistance, régie et éclairage: Claire L'Heureux
Direction de production: Yvon Baril
Assistance au décor: Louise Campeau
Costumes: Marie Codebecq
Maquillage: Marielle Lavoie
Coiffure: Réjean Goderre
Distribution: Henri Chassé
Line Lamarche
Roger Larue

Photos: Anne de Guise
Graphisme: Luc Mondou
Musique: Giuseppe Verdi
«Traviata»
Richard Strauss
«Salomé»
Richard Wagner
«Walkyrie»

Les rigueurs de l'hiver ont cédé
au mois de mai;
dans une douce lumière,
brille le printemps:
sur de lentes brises,
léger et suave,
tissant maints prodiges,
ils se bercent mollement.

Extrait de «La Walkyrie», acte 1, scène 3.

«Vous m'écoutez? Et vous m'écoutez!...» répète le docteur Münch. C'est comme si le coeur suppliait la tête de se taire un peu. Le coeur qui n'a jamais raison et qui bat tout seul entre les phrases de Münch et pour votre très grande stupeur. La même stupeur, toujours sempiternelle: «Ne sommes-nous pas tannés de mourir, bande d'intelligents?»

Mais on se fait prendre au jeu brillant; celui de trouver des raisons à la sécheresse de la vie du prix Nobel Carl Octavio Münch et... à la nôtre. Les désespérés disent que c'est tout ce qui nous reste. Les optimistes, que c'est le premier pas vers le changement. Münch, lui, flambe sur place en espérant que la lumière de son bûcher empêche les premiers de classe d'aujourd'hui de se croire à l'abri de la beauté... fatale.

Robert Lalonde

Sonate en trio

Quelques notes...

Espace blanc. Rectiligne et glacé.
Lieu d'analyse et de dissection.
Lieu de mort aussi. Mausolée!
Lieu préparé longtemps à l'avance comme une plaie que l'on entretient. Les trois personnages entrèrent avec, chacun, sa douleur, sa déchirure. Une musique lointaine – Traviata? – marquera le temps, la vie. Mettre les acteurs dans une position de danger. Aucun accessoire. Mise en place minimale. Faire surgir la douleur, la tendresse et la véhémence du texte par vagues successives. Trouver la dimension intérieure des acteurs plutôt que la virtuosité. Plus que l'émotion, la dimension.
Travailler les voix des statues – Civa-Pieta – comme une interférence, une immixtion.
Le spectateur assistera à un long chant d'amour et de mort; de rage et de désir. S'en tenir à cette «dimension». Même s'il ne reste à la fin que la mélodie inaudible des Statues...

Sainte-Luce-sur-mer
Le 4 janvier 1988
14h30

Note: Ce temps exact me ramène à la difficulté de dire «exactement» avec nos pauvres mots tout-ce-qui... Et voilà que le doute s'empare de moi; que le ciel a la facheuse manie d'accompagner ma grisaille cachée; qu'une lente mélodie s'insinue... Non! la vie n'est ni simple, ni tranquille et je me garderai bien d'inclure cette note dans «le mot du metteur en scène».

Montréal
10 février 1988
18h15

Joseph Saint-Gelais

Le Théâtre d'Aujourd'hui est subventionné par le ministère des Affaires culturelles du Québec, le Conseil des arts du Canada et le Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal. Il est membre de Théâtres associés.

Le mot de l'auteur

Lire in: «Adieu, docteur Münch...» de René-Daniel Dubois, collection Théâtre/Leméac, 80 pages, ouvrage achevé d'imprimer sur les presses des ateliers Marquis de Montmagny le 23 février 1982.

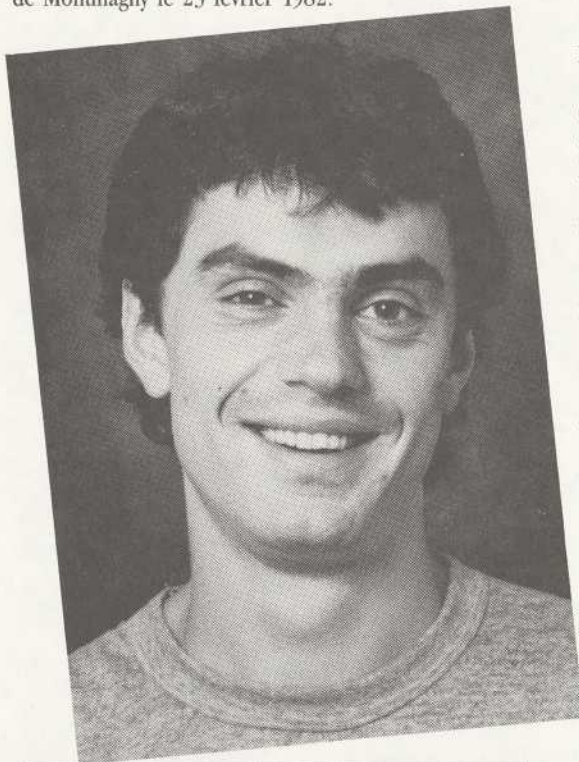


Photo: Anne de Guise

Henri Chassé

Il a à son actif une vingtaine de productions. On se souviendra avec bonheur de son personnage de Serge dans «Bonjour là, Bonjour» de Michel Tremblay au T.N.M.

Line Lamarche

Comédienne depuis 1971, elle a joué entre autres dans des spectacles du Théâtre des Pissenlits (Gulliver, Icare...) et de l'Atelier Studio Kaléidoscope dans «Médée». À la télévision elle a participé pendant 7 ans à Rue des Pignons.

Roger Larue

Récemment promu de l'École Nationale de théâtre, il se partage depuis entre la scène et le cinéma. On l'a vu dernièrement dans «Les Feluettes» de Michel-Marc Bouchard et au cinéma dans «Le frère André» de Jean-Claude Labrecque.



Photo: Robert Laliberté



Trouvez l'auteur.

Vous êtes sans doute amateur(e) de théâtre. En attendant le début ou la suite du spectacle, amusez-vous à retracer l'auteur de ces pièces.

- | | |
|----------------------------------|---------------------|
| 1. Bonjour, là, bonjour | A. Racine |
| 2. Dom Juan | B. Réginald Rose |
| 3. La mort d'un commis voyageur | C. Antonine Maillet |
| 4. Les fées ont soif | D. Michel Tremblay |
| 5. Les oranges sont vertes | E. Shakespeare |
| 6. Phèdre | F. Arthur Miller |
| 7. Qui a peur de Virginia Woolf? | G. Denise Boucher |
| 8. Margot la folle | H. Molière |
| 9. Le songe d'une nuit d'été | I. Edward Albee |
| 10. Douze hommes en colère | J. Claude Gauvreau |

Réponses: 1D-2H-3F-4G-5J-6A-7I-8C-9E-10B



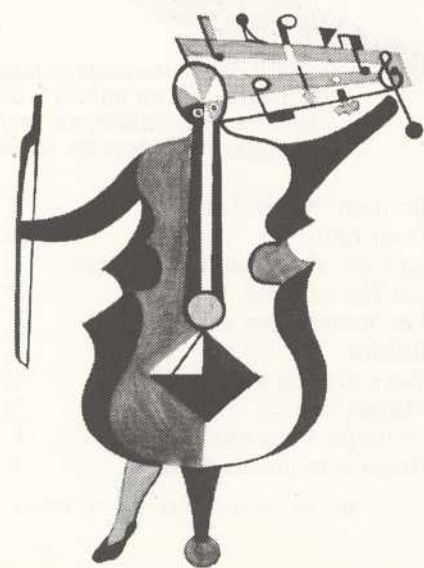
BANQUE LAURENTIENNE
DU CANADA

des moyens pour l'avenir

L'imagination...

une autre
source d'énergie

inépuisable



L'ÉLECTRIFICACITÉ



Alfred Pellán, Musicien B, 1946.
(photo: Le Centre de documentation Yvan Boulerice)

C R É A T I V I T É

L'expression de la créativité, sous
toutes ses formes, est essentielle à
la vie. Chez Gaz Métropolitain, l'essor
même des activités repose sur la créativité.



**Gaz
Métropolitain**

A D I E U ,
DOCTEUR
MÜNCH...

VOYEZ - VOUS ?

J ' A I F A I M !

théâtre
d'aujourd'hui

C R É A T I V I T É

L'expression de la créativité, sous toutes ses formes, est essentielle à la vie. Chez Gaz Métropolitain, l'essor même des activités repose sur la créativité.



 **Gaz
Métropolitain**